

Parvin Ghoraysh. « Dans la mouvance. Les femmes rurales iraniennes transforment leur vie ».
Anthropologie et Sociétés, vol. XXV, n° 1, 2001,
pp. 23-341.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34875>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34875

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Parvin Ghoraysh. « Dans la mouvance. Les femmes rurales iraniennes transforment leur vie ». *Anthropologie et Sociétés*, vol. XXV, n° 1, 2001, pp. 23-341. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 315, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34875>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Parvin Ghoraysh. « Dans la
mouvance. Les femmes rurales
iraniennes transforment leur vie ».
Anthropologie et Sociétés, vol. XXV,
n° 1, 2001, pp. 23-341.

Jean-Pierre Digard

- 1 Traduit de l'anglais (l'A. enseigne à l'université de Winnipeg au Canada), cet article comporte deux parties. La première consiste en une revue critique des travaux sur les femmes en Iran depuis la révolution islamique. Dans l'abondante littérature qui leur a été consacrée, l'A. relève plusieurs travers : alors qu'avant la révolution, les chercheurs avaient ignoré l'islam, après, ils n'ont plus vu que lui ; de ce fait, ils se sont plus intéressés à l'impact de l'islamisme sur les femmes, qu'à l'attitude de celles-ci à l'égard de l'islamisme ; en outre, faute d'avoir été suffisamment situées dans leur contexte, les femmes ont trop souvent été considérées comme une catégorie sociale homogène.
- 2 Cherchant, dans la seconde partie de l'article, à donner un exemple de la contextualisation qu'elle prône, l'A. se penche sur le cas des femmes de Rostamkola, village d'une région montagneuse du nord de l'Iran – on croit comprendre qu'il s'agit du Māzandarān – où l'A. a effectué deux années de terrain entre 1994 et 1998. La description du village aussi bien que de la situation des femmes est, hélas, tellement floue et imprécise qu'elle pourrait correspondre à n'importe lequel d'une bonne moitié des villages d'Iran ! Le lecteur peut toutefois en retenir que les femmes de Rostamkola résistent aussi bien à l'ordre traditionnel, incarné par les hommes et les aînés, qu'à l'ordre islamique imposé par l'État : elles travaillent de plus en plus, ne se conforment pas au *hejāb* (du moins tel que l'entendent les autorités islamistes), réclament des espaces qui leur soient réservés, ont participé à l'occupation des terres d'un grand propriétaire, etc. Ni « imbéciles culturelles » ni simples « porteuses du mode de

production » mais « agentes [sic] actives » (p. 34), les femmes œuvrent, avec leurs propres stratégies, individuelles ou collectives, pour transformer leur position sociale.

- 3 Ces résultats rejoignent ceux d'autres travaux dans des langues autres que l'anglais, travaux dont, ni l'A., ni la rédaction de la revue qui publie son article, ne paraissent soupçonner l'existence. Si l'on ne peut que souscrire aux critiques que P. Ghoraysh formule quant à la littérature sur les femmes en Iran, on ne saurait, en revanche, se satisfaire de sa conception de la contextualisation.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Paris